pas une société comme les autres sociétés. Non seulement elle est faite pour tous les pays et pour tous les siècles, tandis que les sociétés humaines n'embrassent qu'une nation et vivent ce que veut la Providence ; mais de plus elle tient de Jésus-Christ même ses lois fondamentales, constitutionnelles, immuables.

Son chef, premier, nécessaire, invisible, mais souverain, c'est Celui-là même qui a dit : *Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais le passage de Notre-Seigneur Jésus-Christ ici-bas n'ayant pu être que temporaire, il devait, pour rester en permanence parmi nous, transmettre son pouvoir. N'ayant pas laissé à la société chrétienne le soin de le déterminer, il a établi lui-même pour ses successeurs les douze hommes qu'il avait choisis pour apôtres : Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie. Et voilà en qui réside dans la société des fidèles le pouvoir : l'apostolat, et à sa tête, avec tous les privilèges de la suprême autorité, l'apôtre dont Jésus-Christ avait dit déjà : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle*¹. Et les apôtres eux-mêmes étant empêchés par la mort de rester éternellement parmi nous, *idcirco quod morte prohiberentur permanere*², Jésus-Christ investit de la même puis-

1 St Math. XVI, 18. 2 S. Paul aux Hebr. VII, 23.